

# Cérémonie au château de Châteaubriant

## Allocution du Comité Local du Souvenir de Châteaubriant

Châteaubriant,  
Samedi 24 octobre 2015,

Chers(es) Amis, chers(es) Camarades,

Je vous remercie d'être fidèles au souvenir des victimes du Nazisme.

Nos 27 camarades furent jetés au château de Châteaubriant, entassés, ensanglantés avant la mise en bière et ont été simplement numérotés dans 9 cimetières :  
Saint-Aubin-des-Châteaux, Noyal-sur-Brutz, Villepot, Ruffigné, Sion-les-Mines, Lusanger, Moisdon-la-Rivière, Erbray et PetitAuverné. Les tombes existent toujours.

Aujourd'hui nous prenons le temps de nous recueillir, de nous souvenir, en ce 74<sup>e</sup> anniversaire. Les 27 dirigeants des grandes fédérations CGT, des communistes, des patriotes, des résistants, ne furent pas choisis par hasard, mais désignés par Pierre Pucheu, l'un des grands représentants du patronat. Ces syndicalistes étaient à la tête des luttes sociales qui ont conduit à des avancées sociales pour notre Pays.

Comment pourrions nous accepter aujourd'hui que cela puisse être remis en cause ? C'est inacceptable d'autant que les richesses accumulées par le capitalisme financier croissent. Il pille sans vergogne les fruits du travail et les inégalités entre ceux qui travaillent et ceux qui vivent du travail des autres ne cessent de s'élargir.

Ce monde là n'est pas le nôtre, il tourne le dos aux décennies de luttes dont celles de la résistance. Ce 74<sup>e</sup> anniversaire se déroule malheureusement dans un contexte international particulier, où la dictature de l'argent s'accommodant de menaces démocratiques, les droits des peuples, finissent par avoir les pires conséquences pour la liberté et la paix en Europe et dans le monde, si chèrement défendues et conquises il y a 70 ans.

La guerre engendrée par de nouvelles formes d'intégrisme et de nationalisme jettent sur les routes de l'exode des centaines de milliers d'êtres humains que l'Europe répartit en quotas, en fermeture de frontières et en abandonnant ces populations qui n'ont d'autres choix que de fuir la barbarie, la guerre et la misère.

Tant de discours et d'idées nauséabondes resurgissent chez quelques-uns, comme si les fusillades d'otages, les bombardements, les camps de concentration et toutes ces années de guerre voulues par les Nazis et leurs collaborateurs étaient déjà oubliés.

Aujourd'hui, rien ne serait pire que de célébrer le passé et la mémoire pour oublier le message et de s'autoproclamer héritiers dans la ferveur émotionnelle d'une commémoration en laissant le monde aller là où il va.

**Pour demeurer humain nous devons encore et toujours dire NON !  
Un peuple sans mémoire est un peuple sans défense.**

**Serge Adry,**  
Président du comité local du souvenir de Châteaubriant.